

ALAIN RAIMBAULT

Inventaire du Sud

récits



L'instant même

INVENTAIRE DU SUD

Du même auteur :

Poésie

Mon île muette, Éditions David, 2001.
L'absence au jour, Éditions David, 2002.
New York loin des mers, Éditions David, 2002.
Partir comme jamais, Éditions David, 2005.

Romans et albums pour la jeunesse

Herménégilde l'Acadien, éditions Hurtubise HMH, 2000.
L'arbre à chaussettes, éditions Hurtubise HMH, 2001.
Le soufflé de mon père, Robert Soulières éditeur, 2002.
Petits bonheurs, éditions Pierre Tisseyre, 2002.
L'île aux loups, éditions Pierre Tisseyre, 2003.
Fortune de mer, éditions Chenelière/McGraw-Hill, 2003.
Un étrange phénomène, éditions Hurtubise HMH, 2003.
Un jour merveilleux, éditions Pierre Tisseyre, 2004.
Dodo les canards, Robert Soulières éditeur, 2005.
Le ciel en face, éditions Bouton d'or Acadie, 2005, prix Émile-Ollivier
2007 (paru en espagnol sous le titre *La suerte en contra*, editorial
Sirpus, Barcelone, 2010).
Capitaine Popaul, éditions Hurtubise HMH, 2008.
La jeune lectrice, éditions Bouton d'or Acadie, 2008.
Capitaine Popaul 2: le retour, éditions Hurtubise HMH, 2009.
La blessure, Les Éditions Z'ailées, 2010.

Romans pour adultes

Roman et Anna, éditions Hurtubise HMH, 2006.
Confidence à l'aveugle, éditions Hurtubise HMH, 2008.

ALAIN RAIMBAULT

Inventaire du Sud

récits

L'instant même

Maquette de la couverture : Anne-Marie Jacques

Illustration de la couverture : Carl Camiré, *Situationnisme Péglicite*, (détail), 2009, médium mixte, 48 × 36 po.

Nous remercions la Galerie d'art Le Bourget de son aimable collaboration.

Photocomposition : CompoMagny enr.

Distribution pour le Québec : Diffusion Dimedia

539, boulevard Lebeau

Montréal (Québec) H4N 1S2

Distribution pour la France : Distribution du Nouveau Monde

© Les éditions de L'instant même, 2010

L'instant même

865, avenue Moncton

Québec (Québec) G1S 2Y4

info@instantmeme.com

www.instantmeme.com

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Raimbault, Alain

Inventaire du Sud

ISBN 978-2-89502-300-5

I. Titre.

PS8585.A339I58 2010

C848'.6

C2010-940855-1

PS9585.A339I58 2010

L'instant même remercie de leur soutien le Conseil des Arts du Canada et le gouvernement du Canada (Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition).

à mes enfants

*Mon enfance comme un rêve sous mes paupières
avec des arbres derrière des fenêtres
qui disent le ciel*

Georges BONNET

Prémonition

La plaine

Je cesse tout commerce avec la route qui prend fin sur le bas-côté. L'écrivain célèbre s'est assis à ma table. Je l'ai reconnu puisque la célébrité entraîne son lot d'images définies. La calligraphie des signalisations zèbre la plaine sans intention. Une série de traits, de mots étranges et de logos. Je ne sais. Ils s'éloignent dans le soir, digérés en silence par la nuit albertaine. S'est assis à ma table. Plus de place ailleurs. Ou bien, une habitude. Il habite l'hôtel et ne change pas d'habitude. L'habitude, la routine, le fer de l'œuvre. Il m'a ignoré et j'avais beau précipiter mes questions, des questions graves, aucune n'est sortie. Silence. Ne pas déranger l'artiste attablé. Non, je n'attendais personne, je vis seul, vous savez, la place est libre, est-elle vraiment libre? La solitude n'est qu'une mauvaise décision. Expert en prise de mauvaises décisions. J'ai le don du seul. Vous ne me dérangez pas d'autant plus que je vous admire, vous, votre œuvre, un peu la même chose, pardon. Pourquoi avez-vous écrit le conte de l'érudit jaloux qui se suicide avec sa maîtresse

Inventaire du Sud

dans une chambre misérable? Le conte tranche dans le recueil. Pas vous, ça. Pas vous du tout. Une autre voix. Je ne vous ai pas reconnu, monsieur le célèbre. Je ne lui ai pas parlé du conte, d'aucun conte, d'aucun livre, nous n'aurons aucune complicité à l'avenir. J'ai mangé à sa table, du bon bœuf albertain, docile, trop cuit. Il se souviendra peut-être de son steak à lui. Il se souviendra avoir mangé seul. Oser. Franchir la ligne. Je suis du genre à me ranger à droite. À ruminer de vieilles lâchetés.

Hilarion Soleil

Chaque fois la même tristesse lorsqu'il parcourt au hasard quelques pages de *Compère Général Soleil*. Aucune frontière ne s'oppose vraiment à la lecture. Jacques Alexis grave son roman dans une mansarde qu'il partage avec René Depestre, à Paris. Ils ont rêvé d'une Cuba libre et Castro a vaincu. Au début. Mais l'homme hors papier sombre dans la folie du jour. Jacques Alexis est assassiné à son retour en Haïti et Cuba emprisonne ses opposants. La nuit agonise, retourne aux origines. Ses flancs battus par l'âme du papillon précipitent les mondes du haut de la falaise. Lire et relire. Frankétienne se souvient de l'auteur, un jour et une averse. Le poète se souvient et détourne les yeux. Chaque fois la même tristesse.

Poésie ketchup

Récital de poésie dans un établissement de restauration rapide. Un verre en plastique tourne sur une machine bleue. Les clients mangent debout, s'essuient la bouche avec des serviettes en papier, ces mêmes serviettes où il griffonne un poème d'amour. Comment peut-il? Odeurs de friture et de ketchup rance. Quelle beauté? Il trouve l'impression juste et les mots. Fier de lui, il s'inspire du poète invité, dos aux frites, aux consommateurs, qui récite yeux fermés une élégie. Il écrit sur l'amour. Il n'a jamais aimé ses doigts trop courts et boudinés. Des consommateurs s'enfuient, d'autres écoutent, un bagel dans la bouche, cet amour qui le dévore.

Comment dire ?

Elle écrit jusqu'au moment où le corps épuisé ne peut plus se défendre. Alors elle s'abandonne. Le réveil est toujours difficile, car les souvenirs guettent. La nuit, parfois, terrorisée, elle se colle contre le mur et hurle aux fantômes. Noir sur noir et nulle lumière ne peut la chasser d'elle-même. Elle crie. Aucun cri ne la soulage, aucune écoute. Un ami lui conseille de peindre ses sentiments. De les peindre. Elle n'a encore choisi ni les teintes ni le support. Du papier, peut-être. Du papier de soie. Cette après-midi, elle choisira.

En résumé

Écrire pour fixer une bonne fois et la langue et le temps. Pour se débarrasser des imprévus, des nuits finies sous un soleil noir. Finalement, trouver la formule qui résumera le verbe, l'enfermera à jamais, et passer à la vie. Le juste sortilège où se tarit l'humain. Elle saisit sa chaise, la laisse traîner sur les lattes pâles du parquet, cherche la bonne distance entre la feuille et elle. Dire nue les passages, l'acrobatie du survivant. Non. Impossible. Ce que l'honnêteté apporte, le cœur l'ensevelit. Impuissante à nouveau, elle se lève, prépare un café noir amer, comme celui de Nantes, juste avant d'acheter un nouveau livre. Ces auteurs savent dire, eux. Ils construisent des phrases reliées par des sentiments équilibrés. Mais elle. À hue et à dia sur sa chaise de bois, qui n'a jamais écrit une lettre sans brouillon, et trois enveloppes. Comment faire? Tirer du café une écriture belle et nerveuse. Un art nouveau. Une première phrase qu'elle s'offrirait en cadeau. Merci moi-même de me vouloir du bien. Elle se lève. Verse un peu de café dans la tasse tiède. Griffonne des majuscules. Dessine des formes. Renonce.

Les Indes

Quand il commencera à écrire, il sera trop tard. Il aura vécu le pire et le meilleur en fait de la vie, aura enduré ses conflits sans compromis, brisés dur à l'usage. Ses fautes morales. Bien trop tard. Il ne sera ni historien ni journaliste pour prévenir les masses des dangers qui couvent. Juste biographe partial et rancunier. Il écrira après. Par acquit de conscience, par maladie. Un fou signant, trop raisonnable, la folie. Après les mots, les chuchotements et les silences, l'écriture au passé. Toujours trop tard. Il aura pourtant lu les constats préalables des gens qui disent mieux que lui, du style et du vibrant. Quelle phrase les a sauvés? Il ne l'apprendra pas avant de l'avoir lui-même endurée dans la chair. Ces écrivains de l'intérieur, de l'intime. Il tentera alors de concilier l'inconsolable. À moins d'une rédemption féminine (fraternelle?), il brandira la plume. Il écrira après les courses, les pauses et les décisions toujours hâtives. Trop tard. Quand le futur taira le vin trembleur, les Indes dévastées...

PRÉMONITION

<i>La plaine</i>	13
<i>Hilarion Soleil</i>	15
<i>Poésie ketchup</i>	16
<i>Comment dire?</i>	17
<i>En résumé</i>	18
<i>Les Indes</i>	19
<i>Le Sud quitté</i>	20
<i>La ruche</i>	22
<i>Quête</i>	24
<i>Mauvais temps</i>	25
<i>Allégorie</i>	27
<i>La chaîne</i>	29
<i>Obscur refuge</i>	31
<i>Cinéma</i>	32

MÉDITERRANÉENNE

<i>Abyssinie</i>	35
<i>Le retour</i>	36

<i>Homère et l'homme errant</i>	38
<i>Méditerranéennes</i>	40
<i>Exil</i>	41
<i>Inventaire du Sud</i>	43
<i>Le barrage</i>	45
<i>L'hiver de trop</i>	46
<i>Langue locale</i>	47
<i>Deux aubes</i>	49
<i>Un arlequin triste</i>	50
<i>Harangue aux hirondelles</i>	51
<i>L'oliveraie</i>	52
<i>L'unique pays</i>	53
<i>Le mur du parc</i>	54
PASSAGE À L'ORIENT	
<i>Basse continue</i>	57
<i>Éphémérides</i>	58
<i>Voisinage</i>	59
<i>L'île</i>	60
<i>Possessions andalouses</i>	61
<i>Passage à l'Orient</i>	62
<i>Sud encore</i>	63
<i>Fin d'ouragan</i>	64
<i>Archipels</i>	65

<i>Trafic</i>	66
<i>La fosse</i>	67

LA VERSION DU DÉSERT

<i>Isa</i>	71
<i>L'incendie</i>	73
<i>Feu son visage</i>	74
<i>Le partage des eaux</i>	75
<i>Montée chromatique</i>	76
<i>À présent</i>	78
<i>La quarantaine</i>	79
<i>Bill</i>	80
<i>Maternité</i>	82
<i>Le seuil</i>	83
<i>Identité</i>	85
<i>Scolarité</i>	86
<i>La poule</i>	87
<i>Intimité</i>	88
<i>Tanger</i>	90
<i>Sécheresse</i>	92
<i>Une fois</i>	93
<i>Grand commerce</i>	94
<i>La place</i>	95
<i>La version du désert</i>	96

<i>La robe rouge</i>	97
<i>Le croquis</i>	99
<i>Faïences</i>	100

PASSAGE SECRET

<i>La lettre</i>	103
<i>Une vieille habitude</i>	104
<i>Urgence</i>	106
<i>La baigneuse</i>	107
<i>La dormeuse</i>	108
<i>Émotif</i>	109
<i>Volontaire</i>	110
<i>Passage secret</i>	111
<i>Séparation</i>	112

Extrait du catalogue de nouvelles :

Ça n'a jamais été toi de Danielle Dussault

Verre de tempête de Jane Urquhart (traduit de l'anglais
par Nicole Côté)

Solistes de Hans-Jürgen Greif

Hair? de Jean Pierre Girard

Trotsky de Matt Cohen (traduit de l'anglais par Daniel Poliquin)

L'assassiné de l'intérieur de Jean-Jacques Pelletier

Regards et dérives de Réal Ouellet

Traversées, collectif belgo-québécois (en coédition avec les
Éperonniers)

Revers de Marie-Pascale Huglo

La rose de l'Érèbe de Steven Heighton (traduit de l'anglais
par Christine Klein-Lataud)

Déclarations, collectif belgo-québécois (en coédition
avec les Éperonniers)

Dis-moi quelque chose de Jean-Paul Beaumier

Circonstances particulières, collectif

La guerre est quotidienne de Vincent Engel (en coédition
avec Quorum)

Toute la vie de Claire Martin

Le ramasseur de souffle d'Hugues Corriveau

Mon père, la nuit de Lori Saint-Martin

Tout à l'égo de Tonino Benacquista

Du virtuel à la romance de Pierre Yergeau

Les chemins contraires de Michel Dufour

Cette allée inconnue de Marc Rochette

Tôt ou tard, collectif belgo-québécois (en coédition
avec les Éperonniers)
Le traversier de Roland Bourneuf
Le cri des coquillages de Sylvie Massicotte
L'encyclopédie du petit cercle de Nicolas Dickner
Métamorphoses, collectif belgo-québécois (en coédition
avec les Éperonniers)
*Les travaux de Philocrate Bé, découvreur de mots, suivis
d'une biographie d'icelui*, collectif
Des causes perdues de Guy Cloutier
La marche de Suzanne Lantagne
Ni sols ni ciels de Pascale Quiviger
Bye-bye, bébé d'Elyse Gasco (traduit de l'anglais par Ivan Steenhout)
Le pharmacien de Sylvie Trottier
Dangers, collectif belgo-québécois (en coédition
avec Images d'Yvoires)
Nouvelles mémoires de Marie Claude Malenfant
Vers le rivage de Mavis Gallant (traduit de l'anglais par Nicole Côté)
Peaux de Marie-Pascale Huglo
Pornographies de Claudine Potvin
Clair-obscur, collectif belgo-québécois (en coédition
avec Images d'Yvoires)
Arrêts sur image de Lise Gauvin
Mémoire vive de Maurice Henrie
Le dragon borgne de Gérard Cossette
Carnet américain de Louise Cotnoir
La route innombrable de Roland Bourneuf

Trois filles du même nom de Suzanne Lantagne
Les noces de vair de Jean-François Boisvert
Ï (i tréma) de Gilles Pellerin
La Mort ne tue personne de France Ducasse
On ne regarde pas les gens comme ça de Sylvie Massicotte
Les cinq saisons du moine de David Dorais
5-FU de Pierre Gagnon
Femme-Boa de Camille Deslauriers
Par ailleurs de Réal Ouellet
Intra-muros de Nicole Richard
Trompeuses, comme toujours de Jean-Paul Beaumier
Les cigales en hiver d'Hélène Robitaille
Les enfants de Manhattan de Marie-Jeanne Méoule
Sottises que tout cela d'Anne Perry-Bouquet
L'amour est un carburant propre de Virginie Jouannet Roussel
Le feu purificateur de Claire Martin
L'art de la fugue de Guillaume Corbeil
Je jette mes ongles par la fenêtre de Natalie Jean
Dessins à la plume, suivi de *Histoires entre quatre murs*
de Diane-Monique Daviau
Ici et là de Stéphanie Kaufmann
Le chat proverbial de Hans-Jürgen Greif
Partir de là de Sylvie Massicotte
Le cahier des villes de Louise Cotnoir
Nouvelles du Chili, traduites de l'espagnol par Nahed Nadia
Nouredine, Marie-Ève Létourneau-Leblond et Louis Jolicœur
Il faut me prendre aux maux de Luc Bureau

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN MAI 2010
SUR LES PRESSES DE MARQUIS IMPRIMEUR INC.
SUR PAPIER SILVA ENVIRO
100% POSTCONSOMMATION



Mon figuier résiste à la marée. Il est une île. J’envisage la dérive du présent depuis son ombre irrégulière et personne ne m’adresse la parole, personne. Je reste seul, près des mots anciens, habité de tant de livres à dire. Invisible sous mon figuier, je dresse l’inventaire des impressions du Sud comme on rédige un dictionnaire.

Voyageur de passage, amants en rupture, mère essoufflée, écrivain en devenir, cinéphile solitaire... Tous partagent le joug du quotidien, le temps compté, l’échec amoureux, la faille intime, le doute. Et tous regrettent le Sud, la Méditerranée rêvée, l’Orient de l’enfance, l’Abyssinie de tous les fantasmes. Bilan du nomadisme, somme d’une traversée du désert, *Inventaire du Sud* assemble des moments choisis, épurés et polis tels des poèmes en prose. Leur recensement ouvre un passage secret, celui du retour à l’essentiel : ce qui survit ou disparaît, ce qui est ou ne sera plus.

Poète et romancier, Alain Rimbault livre ici un monde de perceptions, donne forme à la conscience qui s’incarne dans la parole évocatrice.

ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE : CARL CAMIRÉ

ISBN 978-2-89502-300-5



9 782895 023005